Nations Unies E/CN.6/2013/NGO/49

Conseil économique et social

Distr. générale
29 novembre 2012
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme
Cinquante-septième session
4-15 mars 2013
Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXIe siècle » : réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives

Déclaration présentée par Sri Swami Madhavananda World Peace Council, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante qui est publiée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

12-61790X (F)

Merci de recycler

Déclaration

« Vivre chaque jour les principes de sororité et de fraternité »

Matri devo bhava (Taittiriya Upanishad)

Les plus anciennes écritures saintes du monde, les Védas, et leur partie centrale, les *Upanishad*, révèlent les principes philosophiques et spirituels le plus élevés de l'hindouisme. Ces textes exhortent tout être humain à « vénérer la Mère comme Dieu » (*Matri devo bhava*). Dans ces textes védiques saints, l'univers entier est un symbole de la Mère, notre Mère cosmique. Et à travers le monde, la planète Terre est également appelée « Mère ».

Matri devo bhava influence profondément la tradition indienne. Quatre fois par an (durant les « jours de Navratri »), les populations sont appelées à accorder le plus grand respect à Shakti, la déesse célébrée comme Mère divine, de l'adorer et de pratiquer son culte. Lorsqu'on se réfère à la divinité, le nom de la personnalité féminine vient en premier, avant la masculinité, comme dans Lakshmi-Narayan, Sita-Ram et Radhe-Shyam. Sarasvati est la déesse de la sagesse. De nombreux grands fleuves, montagnes et lacs portent un nom de femme. En Inde aujourd'hui, la plus haute récompense pour les élèves brillants à l'école est le prix Garge, accordé en l'honneur d'une philosophe érudite, une femme sainte et fille d'un *rishi* ou sage.

De même, dans la tradition védique, la mère occupe la position la plus élevée dans la famille. Toute action envisagée par le père ou par tout autre membre de la famille doit d'abord être approuvée par la femme la plus âgée, si celle-ci est disponible. Mariée ou non, avec ou sans enfants, toute femme âgée est appelée « mère ». Les jeunes filles du village qui ne sont pas encore fiancées sont protégés en tant que sœurs par les garçons, et chaque jeune fille ou jeune garçon est appelé « ma fille » ou « mon fils » par les anciens du village. Dans la culture védique, les femmes, et non pas les hommes, sont à l'origine des liens du mariage : la personne à laquelle une jeune fille donne une guirlande de fleurs est reconnue par la société comme étant son fiancé.

Malheureusement, dans la culture moderne, les effets négatifs des médias et de la technologie compromettent fortement le profond respect pour la dignité de la femme. Au cours de ces dernières années, l'avidité et l'ignorance ont rapidement gagné du terrain dans le monde, de même que le mépris à l'égard des femmes qui les accompagne. Partout, les femmes sont obligées de refuser d'être considérées comme de la marchandise et de voir leur corps utilisé à des fins commerciales dans les publicités, les films et autres supports médiatiques.

Un festival très ancien, appelé festival des sœurs et des frères ou Raksha Bandhan, permet de protéger et de préserver les fondements moraux de la société. Durant cette journée, chaque frère fait ou renouvelle le vœu de protéger ses sœurs en toutes circonstances. Raksha Bandhan, observé le jour de la pleine lune en août, est un jour dédié à l'honneur, à la dignité et au respect de la femme. C'est un joyeux festival de fraternité universelle, d'unité, d'éthique et de spiritualité qui renforce les relations familiales et permet d'établir des relations sociales.

Lorsque les *Upanishad* disent *Matri devo bhava* (la Mère est Dieu), elles nous rappellent la dépendance de la société vis-à-vis des femmes en ce qui concerne l'éducation des générations futures. Les enfants sont la culture de demain. L'avenir du monde est largement tributaire des soins bienveillants prodigués par les femmes.

Dans leur rôle de mères et d'enseignantes, les femmes protègent l'humanité contre la drogue, la criminalité, la violence et les guerres. Elles font progresser les valeurs morales et éthiques de la société humaine, en fournissant des exemples de ce qui est juste et de ce qui ne l'est pas, et en enseignant aux enfants la valeur de la paix.

Nous encourageons les parents, partout, à ne pas acheter de jouets représentant des armes et à ne pas laisser les enfants s'adonner à des jeux ou regarder des enregistrements vidéo qui glorifient les fusils et le combat. Les enfants n'ont pas besoin de ces jouets, ils ont besoin d'amour. Ils n'ont pas autant besoin de biens matériels qu'ils n'ont besoin de la sagesse des adultes qui s'occupent d'eux. En conséquence, nous encourageons respectueusement les mères et les pères, chaque fois que possible, à ne pas laisser les enfants seuls à la maison pour chercher à gagner plus d'argent. Au contraire, il est utile de passer du temps avec les enfants, d'en prendre soin. L'amour et la sagesse constituent la plus grande richesse durable que l'on puisse transmettre aux enfants.

En outre, nous encourageons tout homme à considérer la femme comme sa propre mère ou sœur. C'est ainsi que l'on pourra mettre fin à la violence contre les femmes. Les combats et les guerres cesseraient. Aucune mère ne pleurerait parce que son enfant est victime de la guerre ou d'un crime. Aucune sœur ne perdrait son frère sur le champ de bataille ou dans la rue.

Dans de nombreux pays, il y a une « Fête des mères » et une « Fête des pères ». Il devrait aussi y avoir un jour du souvenir et de la prise de conscience de la sororité et de la fraternité universelles englobant toutes les nationalités, cultures et religions.

Plus de 1,5 milliard de personnes célèbrent en Inde et dans le monde entier le festival Raksha Bandhan, qui a lieu chaque année en août. Par conséquent, le Sri Swami Madhavananda World Peace Council soumet à l'Organisation des Nations Unies, au nom de millions de personnes, la proposition et la demande qui consiste à déclarer une « Journée mondiale des frères et des sœurs », qui serait commémorée chaque année pendant le Raksha Bandhan, le jour de la pleine lune en août.

Il y a 40 ans, dans le cadre de son organisation dénommée « Le yoga dans la vie quotidienne », Paramhans Swami Maheshwarananda expliquait et présentait l'idée de « Journée des frères et des sœurs » dans le monde à ses étudiants et aux pratiquants de yoga. Quiconque n'a pas un frère ou une sœur peut « adopter » un bon ami qu'il jure de respecter et de protéger, ce qui permettra d'enrichir la vie des deux personnes grâce au renforcement des liens familiaux. Les jeunes, en particulier, sont très inspirés par cette idée et répondent avec enthousiasme à cette tradition de sororité et de fraternité.

Nous déclarons l'intention de célébrer les principes de Raksha Bandhan chaque jour (et non uniquement une fois par an), un symbole de respect et d'admiration pour les femmes du monde entier. Les femmes sont le symbole de la mère, et la mère représente les soins, la protection, l'amour et la capacité de donner naissance aux générations futures. Chaque année, à la sainte occasion du Raksha Bandhan, les personnes qui célèbrent cette journée dans de nombreux pays s'engagent à faire en sorte que les femmes du monde entier soient heureuses. Nous encourageons tout un chacun à réitérer cet engagement chaque jour, dans chaque pays. Nous espérons que cela apportera des changements heureux dans notre monde.

L'éducation et la protection des femmes signifient la protection de notre monde et de notre avenir.